

notre sol si fécond par sa foi, et où ils devaient prendre un si rapide développement.

Par les soins de cet infatigable apôtre, Montréal peut à bon droit être fier d'être devenu par rapport à l'Amérique, comme une maison mère. Un seul des quatre sujets venus alors, le vénérable Frère Adelbertus, chargé d'années vit encore aujourd'hui, et a vu se renouveler plus de dix fois, la maison qu'il a contribué à fonder. Depuis longtemps, Québec, Trois-Rivières, Kingston, Toronto, Halifax, le Nouveau Brunswick, le Haut et le Bas-Canada ont vu des écoles s'ouvrir chez eux. Aujourd'hui dans notre province il n'y a pas moins de 26 établissements divers, composés chacun d'un plus ou moins grand nombre de classes, où deux cent-cinquante Frères travaillent activement, et font l'éducation de plus de 10,000 élèves.

M. le prédicateur eut eu un trop vaste champ s'il lui avait fallu parcourir en défilé les œuvres sans nombre d'une existence de plus de 80 ans : dire à quel point l'homme éminent qu'il bouait avait conquis l'estime des plus grands personnages dans tous les rangs de l'Etat, par sa sagesse, ses lumières, l'étendue et la solidité de ses vues, la portée de son esprit : s'il lui avait fallu raconter son dévouement à l'Eglise et sa tendresse filiale envers son illustre chef, dont il était en retour si estimé et si aimé. Ces choses feraient la matière d'un volume.

Toutefois il crut devoir mentionner les derniers faits de cette grande vie, ceux qui n'y occupant que peu d'espace dans le temps, ont eu cependant plus d'éclat, et achevèrent de lui donner aux yeux des hommes un lustre impérissable : Nous voulons parler du dévouement héroïque que le vénéré défunt déploya, et ses frères avec lui, dans les derniers malheurs de la France.

Tout le monde a su ce que firent alors sous l'inspiration de leur digne supérieur, ces hommes généreux, leurs maisons de la capitale ayant été offertes pour servir d'hospitales, où furent logés et soignés jusqu'à trente mille blessés. On sait que sur les champs du carnage, sous les feux ennemis, ces héros de la charité, accoururent de toutes parts pour enlever les blessés amis ou ennemis, panser leurs plaies, inhumer leurs cadavres. Que plusieurs atteints du feu ennemi succombèrent glorieusement, tandis que, pour remplacer dans les écoles ces maîtres la plupart encore dans la force de l'âge, d'anciens frères en retraite, affaiblis depuis longtemps sous le poids de l'âge et des travaux, étaient allés de nouveau dans les classes recommencer avec les enfants l'ancien ministère de leurs premiers temps, si bien que pendant ces jours de malheur, le travail des Ecoles ne fut jamais interrompu.